

SÉRIE - ATOUT CŒUR

Claire, la triathlète belgo-américaine



La mère de Claire a participé aux JO de Montréal en 76 en natation. ■ CANTAL

L'atout Cœur



Notre tour des sports dans le cadre de la rubrique « L'atout cœur » continue. Après des sports comme le handball, le rugby, le judo ou encore le volley, c'est aujourd'hui le triathlon qui est mis en avant avec la belle Claire Michel. La sportive de 25 ans s'est cependant essayée à d'autres sports comme elle nous l'explique. « Même si je suis née à Bruxelles, j'ai grandi aux États-Unis. Je me suis mise à différents sports comme le football, le basket ou la natation. » Et c'est justement dans la natation qu'elle s'est le mieux sentie. « J'appréciais déjà ce sport mais un jour, en ouvrant des boîtes dans le garage, j'ai vu une photo où je voyais que ma mère avait également fait de la natation et qu'elle avait notamment participé aux Jeux Olympiques de Montréal en 76. »

Après avoir régulièrement fait de l'athlétisme par la suite et suite à une blessure, notre Bruxelloise décidait de se mettre au triathlon. « En janvier, cela fera pile un an que je fais ce sport. Je pratique de la natation au Cercle de Natation Sportcity Woluwé ainsi que du vélo et de la course pied au Brussels Triathlon Club. Le BTC est un club assez créatif où l'on ne se prend pas la tête. Nous nous entraînons ensemble les weekends. Personnellement, je ne pourrais pas être performante seule. J'ai besoin du soutien de l'équipe. Cela donne du dynamisme au sport. »

Un aspect du sport qui lui tient à cœur. « En ayant vécu pas mal d'années aux États-Unis, j'ai constaté qu'il y avait une manière de voir le sport différemment en Belgique. Là-bas, on courait pour gagner des points à l'équipe tandis qu'ici, c'est plus individuel. Après, je ne sais pas

si je suis tombée sur l'exception qui confirme la règle. »

Claire suit aujourd'hui une année post-master à Solvay après avoir terminé ses études aux États-Unis. « Je mentirais si je disais que ma vie sociale ne prenait pas un coup. Mais mes motivations sont tellement grandes que je ne regrette pas. Je pratique ce sport pour aussi mettre en place un collectif dans ce sport individuel qu'est le triathlon. Le contact social à travers le sport a une grande importance. Puis c'est aussi une source de motivation que d'aller s'entraîner plusieurs fois par semaine tôt le matin par exemple. Pas sûr qu'on ait autant envie seul (rires). »

La triathlète donne également son avis sur la différence de traitement qu'il peut y avoir entre hommes et femmes.

« Cela s'améliore et plus précisément depuis 5 ans dans le cadre du triathlon. Par exemple, les hommes et les femmes reçoivent les mêmes primes. Il y a une sensation d'égalité. Au niveau du relais de l'information, ce n'est pas toujours évident. Avec notre club d'athlétisme, on était avant-dernière et on figurait à la dernière page du journal. Nous l'avons découpée et l'avons affichée partout. L'année suivante, nous gagnions le championnat en battant le record de points et on devait malgré tout partager la première page avec les hommes (rires). » ■

AISSA AMKOUY

« Mettre en place un collectif dans ce sport individuel qu'est le triathlon »

PROFIL

Claire Michel
TRIATHLÈTE

Date de naissance : 13/10/1988.

Âge : 25 ans .

Lieu de naissance : Bruxelles.

Lieu de résidence : Etterbeek.

Taille : 167 cm.

Poids : 54 kg.

Force au triathlon : course à pied.

Faiblesse au triathlon : vélo (technique).

Parcours : natation à Liège (00-02), course à pied aux États-Unis (03-06), athlétisme aux États-Unis (06-11), athlétisme à Liège (2011), BTC Bruxelles (course à pied, vélo et natation) + CNSW (natation) (depuis 2012).

Modèle : sa maman, Colette Crabbé.

Style de musique : de tout.

Couleur préférée : turquoise.